



Traversée pédestre du Jura organisée par La Rébenne du lundi 26 juillet au 1 Août 2021

### 5- De Mouthe à La Cure

Randonnée : du Bois d'Amont à la gare de la Cure : 18 km- 600 m, à travers la Suisse, 6 km de montée jusqu'au Mont Sâla 1 510 m



Du sommet, nous apprécions la superbe vue sur le lac Léman, et, abritées dans un creux nous pique-niquons avant de redescendre en suivant le tracé officiel des panneaux indicateurs et les marques jaunes au sol ou sur les arbres, entre prairies et forêts. Un bassin circulaire pour alimenter un abreuvoir nous a intrigué...



Le trajet du retour fut ponctué par des fermes spacieuses : la Croue , l'Arziere, les Coppettes. Nous avons le temps d'apercevoir un dôme blanc sur notre gauche : l'observatoire suisse Astroval de la vallée de la Joux. Nous sommes arrivées à la Cure par la gare où nous avons eu le temps d'admirer un train suisse rouge et blanc !

### Histoire du jour

Entre 1862 et 1863 au moment du découpage de la frontière franco-suisse, un certain Ponthus, décide de construire une maison sur le tracé de la frontière : un bar côté français et un magasin côté suisse, une situation idéale pour ses activités de contrebandier...

Son histoire nous est relatée par un article de L'Est Républicain, d'octobre 2006 affiché dans le couloir de la maison, écrit à l'occasion d'une nouvelle distinction : l'appartenance à l'association des cafés historiques et patrimoniaux d'Europe.



L'établissement est unique au monde avec une porte d'entrée et de sortie sur chaque territoire, à cheval sur la frontière entre la Suisse et la France. Il faut dire qu'il en a connu des aventures et des anecdotes. Jules Joseph Arbez reprend l'établissement en 1920. Pendant la guerre, en 1940 le restaurant tenu par Max son fils, fut un lieu de résistance. Il cacha des juifs et des pilotes anglais à l'étage (qui se trouvait en suisse) et les fit passer clandestinement en Suisse grâce à sa position privilégiée.

En 2012, il sera nommé à titre posthume, Juste parmi les nations par l'institution Yad Vashem). Depuis 1958 suite à une visite d'Edgar Faure, à l'époque député du Jura, cet hôtel restaurant sera nommée « Principauté d'Arbézie ». Max s'auto proclame alors « Prince Max 1<sup>er</sup> d'Arbézie ».

Cette micro-nation a son drapeau triangulaire, un épicea jaune sur fond rouge et sa propre monnaie « la roupie ». En 1962, un évènement historique, a pris sa source en Arbézie, la guerre d'Algérie prend fin lors de la ratification des Accords d'Evian. Les différents négociateurs prirent place dans la principauté pour les préliminaires de ce traité. Les autorités françaises venant du Jura et les représentants du Front de libération national algérien venant de Vaud, en Suisse. Après Max, ce fut Bernard, puis maintenant Alexandre et sa sœur Bérénice, qui nous accueillent dans ce chalet franco-suisse familial entre décoration pleine d'authenticité et de confort moderne. Nous y avons dégusté une saucisse de Morteau tranchée à la Tomme Vaudoise et goûté au Macvin.

### Epilogue

Cette traversée du Jura fut une semaine passée loin de la civilisation, dans le calme et la beauté de la nature. Les grands espaces, alternaient avec les forêts de sapins, le tapis vert des prairies parfois recouvert de gentianes ou de fleurs sauvages multicolores : Ancolie, Raiponce, Orchidée... pour plus de précision il faut demander à Francette elle en connaît beaucoup et les a photographiées sous tous les angles...

Les sentiers de randonnées proposés étaient en général bien balisés, mais les circuits papiers, les cartes IGN, le GPS et Open Runner ainsi que les nombreux panneaux indicateurs ont été bien utiles chacun à leur tour ; si nous nous sommes parfois égarées, nous avons vite retrouvé les traces de notre circuit.



Les pique-niques, tout prêts, même s'ils se ressemblaient furent dégustés après les efforts matinaux souvent près du Doubs ou d'un belvédère offrant une vue admirable sur les environs.

Le soir nous avons apprécié l'accueil très sympathique des hébergeurs, le confort des gîtes et la cuisine locale.



Les vaches que nous avons rencontrées étaient essentiellement de race montbéliarde issue de croisement avec la Simmental, avec leur robe blanche tachetées de marron dite « pie rouge » bien propres, imposantes mais paisibles, chacune était parée d'une cloche émettant un son clair ou un son plus grave, un vrai tintamarre...

Lors de notre passage en Suisse nous avons pu admirer des troupeaux plus variés avec des vaches de race tachetée suisse, de race brune et de race tachetée noire ou Holstein et même de race d'Hérens.



Fin